



• **BIO EN NORMANDIE** •
Les agricultrices et agriculteurs bio

Technique Grandes Cultures

LE BLÉ DE PRINTEMPS

VINCENT DEVYLDÈRE & LUDOVIC HERVIEU

CONTEXTE & OBJECTIF

La demande de blé meunier biologique est aujourd'hui très forte et malgré l'augmentation des surfaces certifiées AB en France, la production n'est toujours pas suffisante pour couvrir la demande interne. L'augmentation des surfaces emblavées en blé peut être atteinte grâce aux nouvelles conversions mais aussi à la mise en place de rotations conçue à cette fin.

Le blé est une culture exigeante en azote. Elle est aussi peu compétitive vis-à-vis des

adventices. C'est pour ces deux raisons que, dans une rotation biologique agronomiquement cohérente, elle est réservée aux parcelles en début de rotation ou après un protéagineux, ou un autre bon précédent comme la pomme de terre ou le lin. Le blé de printemps est généralement proscrit pour des raisons de sensibilité aux maladies et de disponibilité d'azote insuffisante.

Le blé de printemps a un potentiel de rendement

généralement plus faible avec un meilleur taux de protéines qu'un blé d'automne. Les agriculteurs biologiques normands cherchent des itinéraires techniques qui leur permettent d'insérer cette culture dans leur rotation en complément du blé d'hiver par la mise en place de couverts d'interculture qui puissent fournir l'azote suffisant.

VD « Je fais du blé de printemps pour mieux valoriser l'azote par rapport au blé d'hiver, qui souvent est à l'origine des pertes par lessivage des nitrates pendant l'hiver. J'ai des sols assez argileux, donc j'essaie de labourer début janvier, si possible même avant le 25 décembre. Cette pratique me permet aussi d'augmenter la part de blé dans la rotation. Les variétés de printemps sont toujours des variétés meunières de bonne qualité. L'intérêt pour moi c'est aussi celui d'une gestion des adventices facilitée. Au niveau des charges de travail, ça me permet de décaler les semis et les récoltes par rapport aux autres céréales d'hiver ».

AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
Augmentation de la sole en blé ; Bon taux de protéine ; Meilleure gestion des adventices ; Meilleure valorisation de l'azote ; Décalage de la date de semis et de récolte.	Potentiel de rendement inférieur par rapport à un blé d'hiver ;

DESCRIPTION – MISE EN OEUVRE

Le créneau pour le semis est large, à partir de fin janvier jusqu'en mars. Contrairement au blé d'hiver le blé de printemps nécessite une bonne structure du sol pour une bonne levée donc il faut travailler le sol dans de bonnes conditions pour assurer une bonne implantation. Viser une densité de 450 pieds/m² et une profondeur de semis de 2,5 cm pour une levée rapide et homogène. Le blé de printemps valorise très bien les apports d'azote

d'une interculture à faible C/N telle que le trèfle blanc. L'implantation de cette légumineuse peut être réalisée sous couvert d'un blé d'hiver. Cette pratique permet de cultiver un blé de printemps derrière un blé d'hiver, pratique qui est généralement déconseillée en AB.

Ci-dessous quelques exemples de successions culturales avec le blé de printemps.

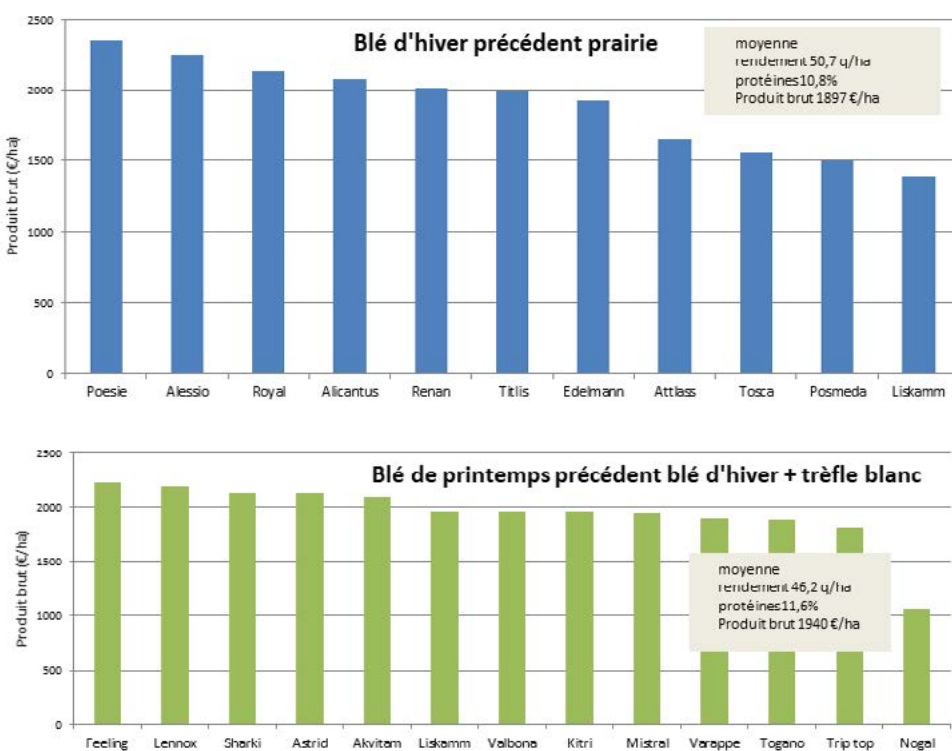


VD « Je sème dès que possible, après une ouverture au déchaumeur et un passage de rotative. Densité de semis 400-450 graines/m². Je sème avec un écartement de 12.5 cm, puisque de toutes façon il n'y aura pas de binage. Je ne pourrais pas dire jusqu'à quelle date le semis est possible mais cela dépend très certainement de la variété. Il m'est arrivé de semer fin mars et je n'ai pas eu de problème. Concernant la place dans la rotation, je réserve le blé de printemps derrière trèfle ou luzerne. J'apporte aussi 12 t de compost de champignon grâce à un échange paille compost que je fais depuis des années avec un champignonnière allemand. Je réalise mes apports après la moisson précédente ou avant le labour. Le désherbage est plus simple, parce que ça pousse plus vite qu'en hiver, et même si les blés sont plus courts ils sont globalement moins sales. Je fais juste deux passages de houe pour casser la croûte de battance, la herse n'est pas nécessaire. La moisson décalée de 3/4 jours, pas plus. Le potentiel de rendement étant plus faible, on a un objectif de protéine plus élevée. Je fais aussi du blé de printemps comme culture de rattrapage si mon colza, que je sème à la volée après un retourneuse de prairie de légumineuses en août, n'est pas réussi ».

LH « J'ai beaucoup de surfaces en grandes cultures. La possibilité de débouchés pour les prairies temporaires est limitée dans mon territoire et je suis donc obligé de rallonger mes rotations pour réduire les surfaces de luzerne dans mon assolement. Je souhaite cependant augmenter les surfaces en blé. Je connaissais le potentiel de restitution d'azote du trèfle blanc avant maïs et j'ai décidé de l'essayer dans l'interculture entre deux blés, avec un blé de printemps en deuxième place. Le blé est exigeant et en plus j'apporte du compost de poussières de lin, qui fournissent du phosphore et du potassium en plus. J'ai essayé la technique et elle fonctionne très bien. Maintenant je souhaite mettre en place des essais de comparaison de variétés pour optimiser mes résultats on choisissant la plus adaptée ».

RÉSULTATS

Nous pouvons comparer les résultats des deux essais de blé récoltés en 2019, dont un semé à l'automne et l'autre au printemps.



On constate ainsi que la réduction du rendement est compensée par l'augmentation de la qualité. La technique peut ainsi être considérée comme techniquement et économiquement faisable.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

À éviter si pas d'azote par l'interculture ou pas de précédent. Le blé de printemps valorise bien aussi les apports d'engrais organique.

ACQUIS	À PERFECTIONNER
Itinéraire technique : place dans la rotation, interculture, semis, récolte.	Point de vigilance concernant le retour du trèfle blanc en interculture trop souvent dans la rotation.